

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

29 juin 2020

PROPOSITION DE LOI**visant à lutter contre les abus liés
aux assurances de solde restant dû proposées
dans le cadre de crédits à la consommation****RAPPORT DE LA PREMIÈRE LECTURE**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'ÉCONOMIE,
DE LA PROTECTION DES CONSOMMATEURS
ET DE L'AGENDA NUMÉRIQUE
PAR
M. Gilles VANDEN BURRE**SOMMAIRE****Pages**

I. Procédure	3
II. Exposé introductif du coauteur de la proposition de loi	3
III. Discussion générale	5
IV. Discussion des articles et votes	10

*Voir:***Doc 55 1265/ (2019/2020):**

- 001: Proposition de loi de M. Tison et consorts.
002: Amendements.

Voir aussi:

- 004: Articles adoptés en première lecture.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

29 juni 2020

WETSVOORSTEL**houdende het tegengaan van misbruik
inzake schuldsaldoverzekerings die bij
consumentenkredieten worden aangeboden****VERSLAG VAN DE EERSTE LEZING**NAMENS DE COMMISSIE
VOOR ECONOMIE,
CONSUMENTENBESCHERMING
EN DIGITALE AGENDA
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Gilles VANDEN BURRE****INHOUD****Blz.**

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting van de mede-indiener van het wetsvoorstel	3
III. Algemene bespreking	5
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	10

*Zie:***Doc 55 1265/ (2019/2020):**

- 001: Wetsvoorstel van de heer Tison c.s.
002: Amendementen.

Zie ook:

- 004: Artikel aangenomen in eerste lezing.

02693

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Stefaan Van Hecke

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen	Tinne Van der Straeten, Stefaan Van Hecke, Gilles Vanden Burre
PS	Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Philippe Tison
VB	Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
MR	Benoît Friart, Florence Reuter
CD&V	Leen Dierick
PVDA-PTB	Roberto D'Amico
Open Vld	Kathleen Verhelst
sp.a	Melissa Depraetere

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter De Roover, Joy Donné, Frieda Gijbels, Wouter Raskin
Julie Chanson, Laurence Hennuy, Dieter Vanbesien, Albert Vicaire
Malik Ben Achour, Ludivine Dedonder, Ahmed Laaouej, Eliane Tillieux
Katleen Bury, Wouter Vermeersch, Hans Verreyt
Magali Dock, Isabelle Galant, Caroline Taquin
Jef Van den Bergh
Maria Vindevoghel, Thierry Warmoes
Robby De Caluwé, Tania De Jonge
Anja Vanrobaeys, Kris Verduyck

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

DéFI	Sophie Rohonyi
------	----------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi, qui a obtenu l'urgence lors de la séance plénière de la Chambre du 20 mai 2020, au cours de ses réunions des 27 mai, 17 juin et 23 juin 2020.

I. — PROCÉDURE

Au cours de la réunion du 27 mai 2020, la commission a décidé, en application de l'article 28.1 du Règlement de la Chambre, de recueillir l'avis du SPF Économie, d'Assuralia, de Febelfin, de la FSMA, de Test-Achats, d'UNIZO et du Centre d'Appui aux Services de Médiation de dettes de la Région de Bruxelles-Capitale au sujet de cette proposition de loi. Tous ces avis ont été communiqués à la commission et mis à la disposition des membres.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU COAUTEUR DE LA PROPOSITION DE LOI

M. Patrick Prévot (PS) explique que la proposition de loi à l'examen trouve son origine dans l'examen de la proposition de loi (déposée par M. Christophe Lacroix et consorts) relative au crédit à la consommation, visant à aider les emprunteurs à faire face à la crise provoquée par le coronavirus, DOC 55 1155/001, qui prévoit, outre un report de paiement temporaire et gratuit pour les crédits à la consommation, plusieurs mesures concernant l'information du consommateur. Ainsi, lorsqu'il est saisi d'une demande de report résultant d'une perte d'emploi et que le consommateur bénéficie d'une assurance couvrant ce risque, le prêteur doit, d'office, en informer le consommateur et intervenir auprès de l'assureur en vue d'obtenir l'indemnisation contractuelle. Le secteur financier a indiqué dans l'avis écrit qu'il avait été invité à rendre sur la proposition de loi DOC 55 1155/001 qu'il n'était pas favorable à cette mesure. Febelfin a considéré qu'elle était irréaliste et impraticable à la fois sur le plan administratif et sur le plan juridique; Febelfin a également souligné que les effets d'une pandémie sont souvent exclus de toute couverture d'assurance.

Ce dernier élément, par ailleurs confirmé par le cabinet de la ministre de l'Économie, Mme Nathalie Muylle, choque le groupe PS: de telles assurances-crédit s'avèrent donc inutiles au cours de la crise actuelle du coronavirus.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel, dat urgentie heeft verworven tijdens de plenaire vergaderingen van de Kamer van 20 mei 2020, besproken tijdens haar vergaderingen van 27 mei, 17 juni en 23 juni 2020.

I. — PROCEDURE

Tijdens de vergadering van 27 mei 2020 heeft de commissie beslist, met toepassing van artikel 28.1 van het Kamerreglement, het advies omtrent dit wetsvoorstel in te winnen van de FOD Economie, Assuralia, Febelfin, de FSMA, Test Aankoop, UNIZO en het Steunpunt voor de Diensten Schuldbemiddeling van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Al deze adviezen werden ontvangen en ter beschikking gesteld van de leden.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MEDE-INDIENER VAN HET WETSVOORSTEL

De heer Patrick Prévot (PS) legt uit dat het voorliggend wetsvoorstel zijn oorsprong vindt in de bespreking van het wetsvoorstel (Christophe Lacroix c.s.) betreffende het consumentenkrediet, teneinde de kredietnemers van dergelijke kredieten te helpen de door het coronavirus veroorzaakte crisis te doorstaan, DOC 55 1155/001. Daarin werden, naast een tijdelijk en kosteloos aflossingsuitstel voor consumentenkredieten, ook enkele maatregelen voorgesteld op het vlak van de informatie ten behoeve van de consument. Zo zou, indien de kredietgever een verzoek tot aflossingsuitstel ingevolge baanverlies voorgelegd krijgt en indien de consument een verzekering ter dekking van dat risico geniet, de kredietgever op eigen initiatief de consument daarvan in kennis moeten stellen en zich tot de verzekeraar moeten wenden teneinde de contractueel bepaalde schadevergoeding te verkrijgen. De financiële sector, gevraagd om een schriftelijk advies omtrent wetsvoorstel DOC 55 1155/001, bleek geen voorstander van deze maatregel. Volgens Febelfin was hij administratief en juridisch niet realistisch en haalbaar; Febelfin wees er ook op dat de gevolgen van een pandemie vaak van iedere verzekeringsdekking werden uitgesloten.

Dit laatste element, dat overigens werd bevestigd door het kabinet van de minister bevoegd voor Economie, mevrouw Nathalie Muylle, choqueert de PS-fractie; zulke kredietverzekeringen blijken dus van geen nut te zijn tijdens de huidige coronacrisis.

Le groupe PS s'est dès lors intéressé de plus près aux assurances de solde restant dû proposées dans le cadre de crédits à la consommation. Il s'avère que cela fait quelques années déjà que ces produits sont critiqués par la FSMA. L'autorité de surveillance financière a analysé les sinistres survenus au cours d'une période de quatre années consécutives. Durant cette période, les entreprises faisant l'objet de l'enquête ont en moyenne encaissé chaque année des primes pour environ 65 millions d'euros. Ce montant n'a été utilisé qu'à raison de 12 % pour le versement d'indemnités. Plus de la moitié du montant des primes (53 %) a été affectée au paiement de frais et de commissions. Les 35 % restants du montant des primes constituaient un bénéfice pour les entreprises d'assurances. Les assureurs n'ont versé une indemnité que dans 0,24 % des contrats en cours. Il ressort donc de ces chiffres qu'il s'agit de produits d'assurances chers, pour une couverture faible.

À cela s'ajoute que les organisations et les personnes actives dans l'aide à la gestion de dettes constatent de nombreux abus commis dans le cadre de la distribution d'assurances de solde restant dû proposées dans le cadre de crédits à la consommation. Il s'avère ainsi qu'une telle assurance est bien souvent imposée au consommateur, alors que la loi établit que ces contrats sont facultatifs. Par ailleurs, on constate que certains prêteurs et intermédiaires de crédit parviennent à faire signer au consommateur des contrats d'assurance de solde restant dû qui ne s'appliquent absolument pas à sa situation. Enfin, on constate dans la pratique que le consommateur paie trop souvent deux fois pour la même couverture de risque.

Dans ce contexte, la proposition de loi à l'examen vise à améliorer l'équilibre entre la protection du consommateur et la liberté contractuelle et à remédier aux abus constatés. Les auteurs proposent d'attirer davantage l'attention du consommateur sur le fait que ces produits d'assurance sont facultatifs et ne peuvent en aucun cas être imposés. En outre, tout contrat d'assurance proposé doit être cohérent avec les exigences et les besoins du client en matière d'assurance. Enfin, les parties de primes uniques versées pour les assurances solde restant dû liées à un crédit à la consommation doivent être automatiquement remboursées lorsqu'il est mis fin au crédit, et ce *au prorata* de la durée restante du crédit.

Naar aanleiding daarvan is de PS-fractie de schuldsaldoverzekeringen die in het raam van consumentenkredieten worden aangeboden, van naderbij gaan onderzoeken. Het blijkt dat deze producten al enkele jaren onder vuur liggen door de FSMA. De financiële waakhond heeft de schadegevallen in een periode van vier opeenvolgende jaren geanalyseerd. Tijdens die periode hebben de betrokken verzekeraars jaarlijks gemiddeld ongeveer 65 miljoen euro premies ontvangen. Slechts 12 % van dat bedrag werd aangewend voor de uitkering van schadevergoedingen. Meer dan de helft van die premies (53 %) ging naar de betaling van kosten en commissielonen. De resterende 35 % van het premiebedrag was winst voor de verzekeringsondernemingen. In een luttele 0,24 % van de lopende overeenkomsten werd een schadevergoeding uitgekeerd. Deze cijfers tonen dus aan dat het om dure verzekeringsproducten gaat die slechts een geringe dekking bieden.

Daarbij komt nog dat organisaties en personen actief in de schuldhulpverlening tal van misstanden vaststellen bij de verkoop van consumentenkredieten in combinatie met een schuldsaldoverzekering. Zo blijkt dat de consument vaak wordt verplicht een dergelijke verzekering te nemen, terwijl de wet bepaalt dat deze contracten facultatief zijn. Voorts wordt vastgesteld dat sommige kredietgevers en -bemiddelaars het voor elkaar krijgen de consument met schuldsaldoverzekeringen op te zadelen die helemaal niet op zijn situatie van toepassing zijn. Tot slot wordt in de praktijk vastgesteld dat de consument al te vaak twee keer betaalt voor de dekking van hetzelfde risico.

Tegen die achtergrond beoogt het voorliggende wetsvoorstel een beter evenwicht in te voeren tussen de bescherming van de consument en de contractuele vrijheid, en strekt het ertoe de vastgestelde misbruiken uit de wereld te helpen. De indieners stellen voor de consument er duidelijker op te wijzen dat die verzekeringsproducten optioneel zijn en in geen geval kunnen worden opgelegd. Ook moet elke aangeboden verzekeringsovereenkomst stroken met de wensen en de behoeften inzake verzekeringen van de klant. Tot slot moeten de koopsommen die worden betaald bij een schuldsaldoverzekering in het raam van een consumentenkrediet, automatisch gedeeltelijk worden teruggestort wanneer de kredietovereenkomst wordt beëindigd, naar rato van de resterende kredietlooptijd.

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) fait observer que dans les développements de la proposition de loi, les auteurs dénoncent certaines pratiques en matière d'assurances "perte de revenu" mais que le texte même de la proposition ne prévoit rien de spécifique à cet égard.

M. Patrick Prévot (PS) souligne que toutes les instances auxquelles un avis écrit a été demandé l'ont transmis entre-temps, ce qui témoigne quand même de l'intérêt suscité par cette proposition.

Comme indiqué ci-dessus, la proposition de loi traite de l'assurance solde restant dû dans le cadre du crédit à la consommation. Les vendeurs de tels produits et les compagnies d'assurance en tirent un bon profit, alors qu'ils ne sont pratiquement d'aucune utilité pour les consommateurs. Ce n'est pas seulement l'avis du PS, mais également la conclusion d'une analyse des sinistres effectuée sur plusieurs années par la FSMA, qui a constaté que les assureurs n'avaient versé une indemnisation que dans 0,24 % des contrats en cours.

En outre, de nombreux abus sont constatés dans le cadre d'assurances solde restant dû proposées conjointement avec des crédits à la consommation.

La commission a demandé l'avis de toute une série d'acteurs, allant des assurances et du secteur financier à la médiation de dettes et aux associations de consommateurs, en passant par les autorités. Il n'est pas surprenant que les fédérations Febelfin et Assuralia ne soient pas favorables à la proposition de loi à l'examen; selon elles, il n'y a en effet pas de problème et donc pas besoin d'une initiative législative dans ce domaine. La législation existante offrirait des garanties suffisantes pour protéger les consommateurs. Or, une telle vision ne correspond pas à l'image qui se dégage des avis de Test-Achats, du SPF Économie, de la FSMA et du Centre d'Appui aux Services de Médiation de Dettes de Bruxelles, qui évoquent bel et bien l'existence d'abus. Ces avis renforcent donc la conviction des auteurs que la proposition de loi à l'examen est plus pertinente que jamais.

M. Prévot annonce que son groupe présentera un certain nombre d'amendements visant notamment à adapter la proposition de loi en fonction des avis obtenus. Au nom de son groupe, M. Prévot invite les membres de la commission à examiner calmement ces amendements et se déclare prêt, si nécessaire, à rechercher, en concertation avec les collègues qui estiment, eux aussi, qu'une initiative est nécessaire en cette matière, un texte de compromis auquel pourrait se rallier une majorité.

III. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) merkt op dat de toelichting bij het wetsvoorstel bepaalde praktijken inzake verzekeringen tegen inkomensverlies laakt, maar dat de tekst van het wetsvoorstel daaromtrent niets specifiek bepaalt.

De heer Patrick Prévot (PS) merkt op dat alle instanties die om een schriftelijk advies werden verzocht dat inmiddels hebben bezorgd, hetgeen toch getuigt van het belang dat dit voorstel wekt.

Het wetsvoorstel handelt zoals gezegd over schuldsaldoverzekeringen bij consumentenkredieten. De verkopers van deze producten en de verzekeringsmaatschappijen verdienen er goed geld mee, maar voor de consument hebben ze quasi geen nut. Dit is niet enkel de mening van de PS, maar ook de conclusie van een meerjarige analyse van schadegevallen door de FSMA, die vaststelde dat de verzekeraars in nog geen 0,25 % van de lopende overeenkomsten een schadevergoeding hebben uitgekeerd.

Daarbovenop worden veel misbruiken geconstateerd bij de verkoop van consumentenkredieten samen met een schuldsaldoverzekering.

De commissie heeft het advies ingewonnen van diverse spelers, gaande van de verzekerings- en financiële sector over de autoriteiten tot de schuldhulpverlening en de consumentenverenigingen. Het wekt weinig verwondering dat Febelfin en Assuralia het voorliggende wetsvoorstel niet genegen zijn; volgens hen is er geen probleem en dus ook geen nood aan een wetgevend initiatief ter zake. De bestaande wetgeving zou voldoende waarborgen bieden om de consument te beschermen. Dit strookt evenwel niet met het beeld dat naar voren komt in de adviezen van Test Aankoop, de FOD Economie, de FSMA en het steunpunt inzake schuldbemiddeling in Brussel, die wel degelijk gewag maken van misbruiken. Die adviezen sterken de indieners dan ook in hun overtuiging dat dit wetsvoorstel meer dan ooit relevant is.

De heer Prévot kondigt aan dat zijn fractie enkele amendementen zal indienen die er met name toe strekken het wetsvoorstel aan te passen overeenkomstig de verkregen adviezen. Het lid nodigt namens zijn fractie de commissieleden uit om deze amendementen rustig te bestuderen, en verklaart zich bereid om desgevallend, in overleg met collega's die evenzeer de mening zijn toegedaan dat een wetgevend ingrijpen zich ter zake opdringt, te zoeken naar een compromistekst waarachter een meerderheid van de leden zich zal kunnen scharen.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) fait remarquer qu'en fait, il n'appartient pas aux autorités de prévoir des dispositions concernant l'offre d'assurances de solde restant dû proposées dans le cadre de crédits à la consommation ou la souscription à ce type d'assurances. Tant le consommateur que le professionnel sont libres en la matière.

En outre, on constate que de nombreux consommateurs estiment que ce type d'assurance est inutile: il n'est opté pour une assurance de solde restant dû que dans 25 % des contrats de crédits à la consommation.

Par ailleurs, il n'est pas négatif en soi que l'on recoure peu à ces assurances: cela peut en effet signifier que le risque se présente peu. Il n'est dès lors pas illogique que davantage d'argent aille au paiement de commissions.

On peut cependant se demander s'il existe des assurances comparables: où ces pourcentages se situent-ils par rapport à d'autres contrats d'assurance qui couvrent un risque similaire?

Par ailleurs, les abus ne peuvent bien sûr pas être tolérés: les autorités de contrôle doivent jouer leur rôle légal en la matière.

L'intervenante souligne ensuite qu'il est interdit par la loi de proposer ou de vendre des contrats d'assurance s'il n'y a pas de risque assurable.

Bien sûr, le consommateur doit recevoir préalablement des informations suffisantes: c'est non seulement logique, mais c'est aussi prévu dans la loi sur les assurances. Cependant, on ne peut pas non plus donner trop d'informations, car cela provoquerait une surcharge administrative, tant pour le prêteur que pour l'emprunteur. La pratique nous apprend en effet que les listes interminables d'informations ne sont tout simplement pas lues.

Ensuite, Mme Van Bossuyt se demande si la déclaration manuelle par le consommateur qu'il est au courant du fait qu'il conclut un contrat optionnel n'est pas disproportionnée. Elle constate cependant que, dans l'intervalle, un amendement répondant à ce problème a été présenté.

Ensuite, il va de soi que des assurances ne peuvent être imposées ni octroyées automatiquement.

Ensuite, l'intervenante se demande s'il existe des polices d'assurance de solde restant dû qui considèrent

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) merkt op dat het eigenlijk niet aan de overheid toekomt om iets te zeggen over het aanbieden dan wel het aangaan van schuldsaldoverzekeringen in het kader van kredietovereenkomsten. Zowel de consument als de professioneel zijn hierin vrij.

Bovendien stelt men vast dat vele consumenten van oordeel zijn dat een dergelijke verzekering onnodig is: slechts in 25 % van de consumentenkredietovereenkomsten wordt er geopteerd voor een dergelijke schuldsaldoverzekering.

Daarnaast is het niet per se negatief dat weinig aanspraak wordt gemaakt op deze verzekeringen: het kan immers betekenen dat het risico zich weinig voordoet. Het is dan ook niet onlogisch dat er meer geld vloeit naar commissielonen.

Wel stelt zich de vraag of er vergelijkbare verzekeringen bestaan: hoe verhouden deze percentages zich ten opzichte van andere verzekeringsovereenkomsten die een gelijkaardig risico dekken?

Anderzijds mogen misbruiken vanzelfsprekend niet worden getolereerd: hierin moeten de toezichthouders hun wettelijke rol spelen.

De spreekster benadrukt verder dat het wettelijk verboden is om verzekeringsovereenkomsten aan te bieden of te verkopen indien er geen sprake is van een verzekeraar risico.

Het is uiteraard zo dat de consument voorafgaandelijk voldoende informatie moet krijgen: dit is niet alleen logisch maar is ook voorzien in de wet op de verzekeringen. Er mag echter ook niet teveel informatie worden gegeven want dit zou administratieve overlast veroorzaken, zowel voor de kredietgever als voor de kredietnemer. De praktijk leert immers dat ellenlange lijsten met informatie gewoonweg niet worden gelezen.

Vervolgens vraagt mevrouw Van Bossuyt zich af of de handmatige verklaring door de consument dat hij op de hoogte is van het aangaan van een optionele overeenkomst niet disproportioneel is? Ze stelt wel vast dat ondertussen een amendement werd ingediend dat hieraan tegemoetkomt.

Het staat verder buiten kijf dat verzekeringen niet mogen worden opgedrongen noch automatisch worden toegekend.

Vervolgens vraagt de spreekster of er schuldsaldoverzekeringsspolissen bestaan die inkomensverlies ten

les pertes de revenus à la suite d'une pandémie comme un cas de force majeure et ne couvrent dès lors pas les dommages concernés.

L'intervenante conclut en évoquant les principales conclusions pouvant être tirées des avis écrits:

1. La législation est déjà abondante en la matière et il existe en outre plusieurs organismes de contrôle: ces deux éléments doivent servir de points de départ.

2. La proposition d'obliger le consommateur à donner son accord par écrit n'est pas bonne (l'amendement résout partiellement ce problème).

3. Le remboursement de la prime au consommateur n'est pas vraiment réaliste.

Mme Van Bossuyt conclut en indiquant qu'il serait préférable de miser sur un renforcement des contrôles exercés par les organismes de surveillance et sur une meilleure information des consommateurs; les consommateurs sauront ainsi qu'ils peuvent introduire, au besoin, une plainte auprès de la FSMA.

M. Reccino van Lommel (VB) souligne que cette question a trait aux ventes additionnelles (*cross selling*), dans le cadre desquelles les établissements de crédit demandent des garanties supplémentaires.

Il importe de veiller à souligner que ces assurances sont purement optionnelles. Toutefois, les banques considèrent parfois ces assurances comme la seule garantie possible pour obtenir un certain crédit: le risque est donc que les refus de crédit soient plus nombreux.

Pour le groupe Vlaams Belang, l'information des consommateurs et le caractère optionnel de ces assurances peuvent tout à fait être inscrits dans une loi.

L'intervenant indique que les établissements de crédit et les compagnies d'assurance ne sont pas toujours liés et ne se transmettent pas toujours leurs informations.

Par ailleurs, il existe des contrats d'assurance solde restant dû dormants, ce qui ne correspond évidemment pas à l'objectif poursuivi. L'intervenant plaide pour qu'il soit possible de lier les primes encore dues des contrats d'assurance solde restant dû dormants à d'autres crédits en cours de remboursement: il conviendrait certainement d'organiser un débat à ce sujet. Au lieu de faire simplement payer les primes de la police d'assurance dormante au consommateur, les établissements de

gevolge van een pandemie beschouwen als overmacht en bijgevolg de betrokken schade niet dekken?

Tenslotte gaat de spreekster in op de voornaamste conclusies die uit de schriftelijke adviezen kunnen worden getrokken:

1. Er bestaat al veel wetgeving ter zake en bovendien zijn er een aantal controle-instanties: men moet in de eerste plaats hiervan uitgaan;

2. Het handmatig geven van een akkoord door de consument is geen goed idee (het amendement lost dit gedeeltelijk op);

3. De terugbetaling van de premie aan de consument is niet echt realistisch.

Mevrouw Van Bossuyt besluit dat het verkieslijk is om in te zetten op meer controle door de toezichthouders en op een betere voorlichting van de consumenten; zo kan de consument desgevallend een klacht indienen bij de FSMA.

De heer Reccino van Lommel (VB) merkt op dat men zich hier bevindt in het zogenaamde "*cross-selling*"-gebeuren, waarbij bijkomende waarborgen worden gevraagd door de kredietinstellingen.

Het is belangrijk om in te zetten op het benadrukken van het louter optionele karakter van dergelijke verzekeringen. De banken zien een dergelijke verzekering soms echter als de enige mogelijke waarborg om een bepaald krediet te verstrekken: het risico bestaat dan ook dat kredieten vaker zullen worden geweigerd.

De informatie aan de consument en het optionele karakter van een dergelijke verzekering kunnen voor de VB-fractie alleszins het voorwerp uitmaken van een wettelijke regeling.

De spreker wijst erop dat de betrokken krediet- en verzekeringsinstellingen niet altijd iets met elkaar te maken hebben of informatie aan mekaar doorgeven.

Anderzijds bestaan er een aantal zogenaamde slapende schuldsaldoverzekeringen; dit kan natuurlijk niet de bedoeling zijn. De spreker pleit ervoor om de resterende terugbetalingen van een dergelijke schuldsaldoverzekering eventueel te koppelen aan andere lopende kredieten: hierover is zeker een debat nodig. In plaats van een dergelijke verzekeringspolis standaard terug te betalen zou men een brief kunnen sturen aan de consument met de melding dat het krediet is afgelopen

crédit pourraient lui adresser une lettre pour lui indiquer que son crédit est arrivé à échéance, mais qu'il dispose toujours d'une assurance solde restant dû pouvant, s'il le souhaite, être liée à un autre crédit.

Mme Leen Dierick (CD&V) souligne que la réglementation actuelle prévoit déjà un grand nombre de garanties pour lutter contre les abus:

1. Il est déjà interdit au prêteur et à l'intermédiaire de crédit d'imposer au consommateur, dans le cadre de la conclusion d'un contrat de crédit, de souscrire un autre contrat. La charge de la preuve que le consommateur a eu le libre choix pour la conclusion d'un contrat de service accessoire incombe au prêteur. Cette disposition de l'article VII.87 du Code de droit économique est donc déjà très contraignante. La charge de la preuve incombe dès lors au prêteur et non à l'emprunteur.

2. En ce qui concerne la deuxième proposition en vue d'éviter cette sanction, l'avis du SPF Économie indique que les intermédiaires ne proposeront dès lors plus de garantie par des polices collectives si au moins un risque est impossible à couvrir. Ce ne serait pas à l'avantage du consommateur car une police individuelle coûte parfois plus cher.

3. Enfin, la proposition prévoit une indemnisation automatique par l'assureur en cas de résiliation du crédit à la consommation. Des problèmes pratiques subsistent également à cet égard car si le prêteur n'est pas l'assureur, comment ce dernier peut-il être informé du remboursement anticipé?

L'intervenante conclut en indiquant que la proposition de loi à l'examen ne fera que réduire la protection du consommateur. Le SPF Économie souligne également les effets pervers de la proposition. Certes, les amendements répondent à certaines observations, mais, selon Mme Dierick, la législation actuelle offre déjà des garanties suffisantes pour prévenir les abus. Une législation supplémentaire est donc superflue. En cas d'abus, les consommateurs devraient être encouragés à introduire une plainte auprès de l'autorité de contrôle, la FSMA, qui pourrait en outre effectuer des contrôles ciblés pour détecter les abus. Par conséquent, le groupe CD&V ne soutient pas la proposition à l'examen.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) partage le point de vue des auteurs de la proposition de loi: il s'agit, d'une part, d'une assurance chère et peu utile pour les consommateurs et, d'autre part, d'un moyen efficace mis en œuvre par les grandes compagnies d'assurance pour gagner facilement beaucoup d'argent sur le dos

mais que celui-ci dispose toujours d'une assurance solde restant dû pouvant, s'il le souhaite, être liée à un autre crédit.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) merkt op dat de huidige regelgeving nu al in veel waarborgen voorziet om misbruiken tegen te gaan:

1. Het is de kredietgever en de kredietbemiddelaar nu al verboden om de consument te verplichten in kader van het sluiten van een kredietovereenkomst een andere overeenkomst te ondertekenen. De bewijslast dat de consument de vrije keuze heeft gehad met betrekking tot het sluiten van een nevendienstcontract komt toe aan de kredietgever, dus deze bepaling van artikel VII.87 van het Wetboek van economisch recht is al zeer streng. De bewijslast ligt dus bij de kredietgever en niet bij de kredietnemer.

2. Volgens het advies van de FOD Economie zullen, met betrekking tot het tweede voorstel om dergelijke sanctie te vermijden, de tussenpersonen dan geen dekking door collectieve polis meer aanbieden indien ten minste één risico onmogelijk kan worden gedekt. Dit is niet in het voordeel van de consument aangezien een individuele polis soms duurder is.

3. Het voorstel voorziet tenslotte in een automatische vergoeding door de verzekeraar bij het beëindigen van het consumentenkrediet. Daar blijven ook praktische problemen want indien de kredietgever niet de verzekeraar is, hoe kan de verzekeraar dan op de hoogte zijn van de vervroegde terugbetaling?

De spreekster concludeert dat dit wetsvoorstel net zal leiden tot minder bescherming voor de consument. Ook de FOD Economie wijst op de perverse effecten van dit voorstel. De amendementen komen wel aan een aantal opmerkingen tegemoet, maar volgens mevrouw Dierick voorziet de huidige wetgeving nu al in voldoende waarborgen om misbruiken tegen te gaan. Bijkomende wetgeving is dan ook overbodig. Bij misbruiken moet de consument worden aangemoedigd om een klacht in te dienen bij de toezichthouder, de FSMA. Daarnaast kan de toezichthouder ook gerichte controles doen om misbruiken op te sporen. De CD&V-fractie steunt dit voorstel bijgevolg niet.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) deelt de mening van de indieners van het wetsvoorstel: het gaat om een dure en weinig nuttige verzekering voor de consumenten enerzijds en anderzijds om een efficiënt middel voor de grote verzekeringsondernemingen om veel en gemakkelijk geld te verdienen op de rug van de

du consommateur, surtout au préjudice d'un public déjà vulnérable.

Jusqu'où ira cette course au profit? La seule certitude, à cet égard, est qu'elle se fera toujours au détriment des consommateurs les plus vulnérables.

La proposition de loi va dans la bonne direction et les amendements ont amélioré le texte, notamment en élargissant le champ d'application aux assurances contre la perte de revenus.

M. Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen) souscrit au nom de son groupe au texte de la proposition de loi à l'examen et aux principes qui y sont contenus, ainsi qu'aux amendements présentés, qui apportent des améliorations sur la base des avis écrits. L'intervenant souligne que son groupe attache une grande importance à la protection des consommateurs.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) indique qu'il existe effectivement déjà une législation volumineuse sur le sujet. Il convient de l'appliquer et d'en contrôler le respect. Cette option est bien plus judicieuse que celle consistant à imposer des règles supplémentaires qui, d'après le SPF Économie, seraient inefficaces.

M. Patrick Prévot (PS) souhaite réagir aux observations des membres. En ce qui concerne l'objection selon laquelle le cadre légal existant serait suffisant pour éviter les abus, l'intervenant renvoie aux remarques faites par plusieurs organisations qui accompagnent les personnes endettées sur le terrain et d'où il ressort qu'on constate effectivement certains abus en pratique.

D'aucuns affirment que le remboursement des primes d'assurance ne serait pas réaliste. L'intervenant renvoie à cet égard à son amendement n° 4, qui tend à remplacer l'article 4 sur la base des avis écrits transmis à la commission.

L'intervenant rappelle ensuite que Febelfin a déclaré qu'il n'y a pas de couverture en cas de pandémie.

En ce qui concerne la signature du consommateur requise pour les contrats à distance, l'intervenant renvoie à son amendement n° 1, qui tend à remplacer l'article 2.

M. Prévot indique enfin qu'il est lui-même un fervent défenseur de la liberté contractuelle, mais que force est de constater que celle-ci n'est pas toujours respectée: le consommateur est effectivement confronté à des contrats qui sont complétés à l'avance.

consument, en zulks vooral ten nadele van een reeds kwetsbaar publiek.

Tot hoever kan dit winstbejag gaan? De enige zekerheid hier is dat dit altijd zal verlopen ten koste van de meest kwetsbare consumenten.

Het wetsvoorstel gaat in de goede richting en de amendementen hebben de tekst verbeterd, onder meer door het toepassingsgebied uit te breiden tot de verzekeringen tegen inkomensverlies.

De heer Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen) wenst namens zijn fractie de principes en de tekst van het wetsvoorstel te onderschrijven; dit geldt eveneens voor de amendementen die een verbetering van de tekst inhouden op basis van de schriftelijke adviezen. Hij benadrukt dat de bescherming van de consument voor zijn fractie doorweegt.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) voert aan dat ter zake inderdaad reeds veel wetgeving bestaat: het komt erop aan deze wetgeving toe te passen en de naleving ervan te controleren. Dit is veruit te verkiezen boven het opleggen van bijkomende regels die volgens de FOD Economie niet efficiënt zouden zijn.

De heer Patrick Prévot (PS) wenst te reageren op de opmerkingen van de leden. Wat betreft de tegenwerping dat het bestaande wettelijke kader volstaat om misbruiken in te dijken verwijst hij naar de opmerkingen van een aantal terreinorganisaties die personen met schuldenlast begeleiden; de realiteit op het terrein is dat er wel degelijk sprake is van een aantal misbruiken.

Verder zou volgens sommigen de terugbetaling van de verzekeringspremies niet realistisch zijn. De spreker verwijst in dit verband naar zijn amendement nr. 4 dat artikel 4 vervangt en dat gebaseerd is op de schriftelijke adviezen die de commissie heeft ontvangen.

Volgens verwijst de spreker naar de opmerkingen van Febelfin, dat heeft verklaard dat er geen sprake is van dekking in geval van pandemie.

Aangaande de handtekening van de consument bij overeenkomsten op afstand verwijst de spreker naar zijn amendement nr. 1 ter vervanging van artikel 2.

Tenslotte verklaart de heer Prévot zelf een uitgesproken voorstander te zijn van de contractuele vrijheid maar moet hij vaststellen dat deze niet steeds wordt gerespecteerd: er is immers sprake van vooraf ingevulde contracten die aan de consument worden voorgelegd.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Il est adopté à l'unanimité.

Art. 2

M. Patrick Prévot (PS) présente l'amendement n° 1 (DOC 55 1265/002), qui tend à remplacer la mention écrite à la main par le consommateur par un document distinct du contrat qui est signé séparément par le consommateur et dans lequel celui-ci déclare qu'il a été informé du fait que le contrat d'assurance n'est pas obligatoire, mais qu'il souhaite tout de même y souscrire. L'auteur renvoie pour le surplus à la justification de l'amendement.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) note que l'amendement constitue en tout cas une amélioration, mais qu'il entraînera quand même une charge administrative supplémentaire disproportionnée. En outre, le SPF Économie a déclaré que la charge de la preuve incombe de cette manière à l'emprunteur: c'est toujours le cas avec cet amendement.

M. Patrick Prévot (PS) admet qu'il s'agit d'une petite charge administrative supplémentaire, mais la véritable disproportion, selon le membre, se situe au niveau des millions générés par ces polices d'assurance, qui vont dans les poches des intermédiaires d'assurances.

L'amendement 1 est adopté par 10 voix contre 6.

Art. 2/1 (nouveau)

M. Patrick Prévot (PS) présente l'amendement n° 2 (DOC 55 1265/002), qui tend à insérer un nouvel article 2/1. Il y est stipulé qu'une commission de 20 % ou plus de la prime d'assurance doit en tout état de cause être considérée comme une commission anormalement élevée. M. Prévot renvoie aux avis écrits obtenus confirmant que les intermédiaires de crédit qui proposent des assurances connexes aux crédits à la consommation tirent un profit très important de cette activité. Il renvoie également à la justification de l'amendement.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

De heer Patrick Prévot (PS) dient amendement nr. 1 (DOC 55 1265/002) in. Dit strekt ertoe de handgeschreven vermelding door de consument te vervangen door een van het contract onderscheiden afzonderlijk document, afzonderlijk te ondertekenen door de consument. Hierin verklaart de consument dat hij werd ingelicht dat de verzekeringsovereenkomst niet verplicht is maar dat hij ze niettemin wenst te onderschrijven. De indiener verwijst verder naar de toelichting bij het amendement.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) merkt op dat het amendement alleszins een verbetering inhoudt, maar het blijft een disproportionele bijkomende administratieve last. Bovendien heeft de FOD Economie verklaard dat op die manier de bewijslast terechtkomt bij de kredietnemer: dat is nog steeds het geval bij het amendement.

De heer Patrick Prévot (PS) geeft toe dat het gaat om een kleine bijkomende administratieve last, maar de echte disproportie zit volgens de spreker in de miljoenen die worden gegenereerd door deze verzekeringspolissen en die worden binnengerijfd door de verzekeringstussenpersonen.

Amendement nr. 1 wordt aangenomen met 10 tegen 6 stemmen.

Art. 2/1 (nieuw)

De heer Patrick Prévot (PS) dient amendement nr. 2 (DOC 55 1265/002) in. Dit strekt ertoe een nieuw artikel 2/1 in te voegen. Hierin wordt gesteld dat een commissieloon van 20 % of meer van de verzekeringspremie in elk geval wordt beschouwd als een abnormaal hoog commissieloon. De heer Prévot verwijst naar de schriftelijke adviezen die werden ingewonnen, waarin wordt bevestigd dat de kredietbemiddelaars die met consumentenkredieten samenhangende nevenverzekeringen aanbieden daar zeer veel winst uit puren. Hij verwijst verder naar de toelichting bij het amendement.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) concède que les avis écrits ont fait état de certains abus de la part des intermédiaires d'assurances. Cependant, le consommateur est parfaitement en mesure de décider lui-même si un certain produit est trop cher: il faut cesser de l'infantiliser ainsi. Il appartient à l'autorité de régulation de déterminer s'il existe un risque assurable.

M. Patrick Prévot (PS) relève que, selon certains avis écrits, la prime d'assurance peut atteindre jusqu'à 50 % de la charge du crédit: on ne peut nier qu'il s'agit d'un abus. En ce qui concerne l'évaluation du consommateur lui-même, l'intervenant souligne que l'intention de la proposition de loi à l'examen est précisément de fournir au consommateur un maximum d'éléments afin de lui permettre de porter un jugement éclairé.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) souligne l'importance d'informer les consommateurs de la possibilité qu'ils ont de déposer une plainte auprès de la FSMA.

Pour M. Patrick Prévot (PS), il va de soi que les consommateurs doivent être mieux informés, mais au lieu de porter plainte, il vaut mieux éviter une plainte: il faut donc lutter contre les abus.

L'amendement n° 2 est rejeté par 8 voix contre 8.

Art. 3

M. Patrick Prévot (PS) présente l'amendement n° 3 (DOC 55 1265/002), qui tend à disposer, dans l'alinéa 1^{er} de l'article VII.196 du Code de droit économique, que les obligations du consommateur sont réduites de plein droit au prix au comptant du bien ou du service, ou au montant emprunté lorsque le prêteur a conclu avec le consommateur un contrat d'assurance qui garantit le remboursement d'un crédit à la consommation en cas de perte d'emploi, de maladie ou d'invalidité, dont les conditions d'applications sont impossibles à réaliser, soit parce que, au moment de la conclusion du contrat, le risque n'existe pas ou s'est déjà réalisé, soit en cas d'assurance d'un risque futur, lorsque celui-ci ne naît pas.

L'auteur renvoie à la justification de l'amendement.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) renvoie à ses observations précédentes.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) geeft toe dat uit de schriftelijke adviezen is gebleken dat er inderdaad sprake is van bepaalde misbruiken in hoofde van de verzekeringstussenpersonen. De consument is echter perfect in staat om zelf uit te maken of een bepaald product te duur is: men moet ophouden met de consument zo te betuttelen. Het komt toe aan de toezichthouder om na te gaan of er sprake is van een verzekeraar risico.

De heer Patrick Prévot (PS) wijst erop dat volgens bepaalde schriftelijke adviezen de verzekeringspremie kan oplopen tot 50 % van de kredietlast: men kan toch niet ontkennen dat hier sprake is van misbruik. Wat de beoordeling door de consument zelf betreft, benadrukt de spreker dat het wetsvoorstel juist de intentie heeft om een maximaal aantal elementen aan te reiken aan de consument, teneinde deze laatste in staat te stellen om met kennis van zaken een zelf oordeel te vellen.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) benadrukt dat het belangrijk is om de consument voor te lichten dat hij een klacht kan indienen bij de FSMA.

De heer Patrick Prévot (PS) vindt het vanzelfsprekend dat de consument beter moeten worden geïnformeerd, maar in plaats van een klacht in te dienen is het beter om te vermijden dat er een klacht komt: daarom moeten misbruiken worden bestreden.

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 8 tegen 8 stemmen.

Art. 3

De heer Patrick Prévot (PS) dient amendement nr. 3 (DOC 55 1265/002) in. Dit beoogt, in het eerste lid van artikel VII.196 van het Wetboek van economisch recht, te bepalen dat de verplichtingen van de consument van rechtswege beperkt zijn tot de prijs bij contante betaling van het goed of de dienst of tot het ontleende bedrag, wanneer de kredietgever met de consument een verzekeringsovereenkomst heeft gesloten die de terugbetaling van een consumentenkrediet garandeert bij jobverlies, ziekte of arbeidsongeschiktheid, waarvan de toepassingsvoorwaarden zich onmogelijk kunnen voordoen, hetzij omdat het risico bij het sluiten van de overeenkomst niet bestaat of reeds verwezenlijkt is, hetzij wanneer, bij de verzekering van toekomstig risico, het risico zich niet voordoet.

De indiener verwijst naar de toelichting bij het amendement.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) verwijst naar haar eerdere opmerkingen.

L'amendement n° 3 est rejeté par 8 voix contre 8.

Art. 4

M. Patrick Prévot (PS) présente l'amendement n° 4 (DOC 55 1265/002), qui tend à remplacer l'article 224/2 de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances par un nouveau texte rédigé comme suit:

“Lorsqu'il est mis fin à un crédit à la consommation, au sens de l'article I.9, 54°, du Code de droit économique, dont le remboursement est couvert par un contrat d'assurance en cas de décès, de perte d'emploi, de maladie ou d'incapacité de l'assuré, l'assureur rembourse automatiquement au preneur d'assurance la partie de la prime versée pour la police d'assurance en question, selon les modalités de calcul arrêtées par le Roi.

L'assureur est tenu de rembourser ce solde au preneur d'assurance dans un délai de trente jours à compter de la date où il prend connaissance de la fin du crédit initial. À défaut de remboursement dans ce délai, les sommes dues au preneur d'assurance produisent de plein droit des intérêts au taux légal.”

L'auteur renvoie à la justification de l'amendement.

L'amendement n° 4 est rejeté par 8 voix contre 8.

À la demande de *M. Patrick Prévot (PS)*, la commission procédera, conformément à l'article 83.1 du Règlement de la Chambre, à une deuxième lecture des articles adoptés de la proposition de loi.

Le rapporteur,

Gilles VANDEN BURRE

Le président,

Stefaan VAN HECKE

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 8 tegen 8 stemmen.

Art. 4

De heer Patrick Prévot (PS) dient amendement nr. 4 (DOC 55 1265/002) in. Dit beoogt het door artikel 4 ingevoegde artikel 224/2 van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen te vervangen door een nieuwe tekst luidende:

“Wanneer een einde wordt gemaakt aan de in artikel I.9, 54, van het wetboek van economisch recht bedoeld consumentenkrediet waarvan de terugbetaling in geval van overlijden, baanverlies, ziekte of arbeidsongeschiktheid van de verzekerde wordt gedekt door een verzekeringsovereenkomst, gaat de verzekeraar automatisch over tot de terugbetaling aan de verzekeringsnemer van het voor de betrokken verzekering gestorte premiedeel dat wordt berekend volgens de door de koning bepaalde nadere regels.

De verzekeraar is verplicht dat saldo aan de verzekeringsnemer terug te betalen binnen een termijn van 30 dagen vanaf de datum waarop hij kennis neemt van de stopzetting van het initiële krediet. Indien de terugbetaling niet binnen die termijn geschiedt, zijn van rechtswege de wettelijk bepaalde interesten op dat bedrag verschuldigd aan de verzekeringsnemer.”

De indiener verwijst naar de toelichting bij het amendement.

Amendement nr. 4 wordt verworpen met 8 tegen 8 stemmen.

Op vraag van de heer *Patrick Prévot (PS)* zal de commissie, met toepassing van artikel 83.1 van het Reglement, overgaan tot een tweede lezing van de aangenomen artikelen van het wetsvoorstel.

De rapporteur,

Gilles VANDEN BURRE

De voorzitter,

Stefaan VAN HECKE